Trail-running, l'engouement pour l'évènementiel sportif de plein air. L'exemple de l'Ultra-trail Harricana du Canada.



© https://harricana.info/

Par Mathilde Plard et Aurélien Martineau

I. CONTEXTUALISATION
la course à pied comme objet de recherche

a) État de la littérature relative à la course à pied

Partie prenante du sport qui « porte en lui le tout d'une société » selon E. Morin (2020), la course à pied a de tout temps eu une place singulière et importante dans les sociétés anciennes ou modernes (Scheerder, Breedveld et Borgers 2015). Pratiquée principalement sous la forme d'un sport, la course à pied en tant qu'activité humaine a connu de nombreuses transformations au fil du temps (Travers et coll., 2019). Les pays occidentaux ont ainsi connu deux grandes « vagues » d'augmentation importante du nombre de pratiquants de course à pied. La première au milieu du XXe siècle, dans le sillon de la révolution culturelle des années 1960 (Scheerder, 2015). C'est alors l'avènement du jogging comme passe-temps récréatif, populaire et sa pratique non compétitive, hors des pistes d'athlétisme (Waser, 1998). La seconde vague débutera au début du 21e siècle, le phénomène du « running » est lancé après une phase de stagnation durant les années 1990 (Scheerder, 2015). Il y a dès lors une croissance exponentielle du nombre de participants aux courses à pied hors stade et de pratiquants libres commençant à courir seul ou en petit groupe informel. Ce phénomène n'est pas circonscrit aux USA et en Europe et la course à pied devient l'une des activités sportives les plus populaires et pratiquées au monde : 50 millions de coureurs en Europe en 2010 (Scheerder, 2015) et 60 millions aux États-Unis en 2017 (Gough, 2018).

Dans ce portrait, le trail-running et l'ultra-trail sont intéressants, car ils connaissent un engouement manifeste dans le champ sportif de la course à pied et prennent place en plein air. Si le trail est né dans sa version moderne aux USA, la Western States 100-miles étant considérée comme la première course d'ultra-trail (Urbański, 2018), la discipline a connu une croissance significative à travers le monde au tournant du 21e siècle. De grands évènements ont ainsi été créés au début des années 2000 et ont progressivement gagné en popularité à l'image de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc fondé en 2003 et aujourd'hui considéré comme l'une des courses les plus prestigieuses au monde (Ibid.). Le nombre de pratiquants de cette discipline et d'évènements n'a alors cessé d'augmenter notamment en Europe et un peu plus tardivement au Canada au début des années 2010. Pour illustrer l'attrait pour cette pratique, en France il y avait près d'un million de pratiquants de trail-running en 2018 et plus 4 500 évènements organisés cette même année (Bouchouchi, 2019). En réponse à la croissance mondiale de la pratique du trail-running, ses principaux protagonistes ont eu à cœur de se réunir pour définir et organiser la discipline. Ainsi, est né en 2013 l'International Trail-running Association (ITRA) permettant au milieu du trail-running de se structurer comme une discipline à part entière au niveau mondial. La création de l'ITRA en 2013 a alors permis de donner une voix à ses acteurs pour « promouvoir ses fortes valeurs, sa diversité, la sécurité des courses et la santé des coureurs, de contribuer au développement du trail et de favoriser le dialogue avec les institutions nationales ou internationales » (ITRA, 2020a, en ligne). L'ITRA a ainsi adopté une charte éthique, précisé ses valeurs partagées, mise en œuvre une politique de santé et de lutte contre le dopage et a donné une définition du trail-running : « Cette pratique sportive comme une compétition pédestre ouverte à tous, dans un environnement naturel (montagne, désert, forêt, plaine) avec le minimum possible de routes cimentées ou goudronnées (qui ne devraient pas excéder 20 % de la distance totale). Les terrains de course peuvent varier (routes de terre, chemins

forestiers, sentier monotrace…) et les parcours doivent être correctement balisés. La course est idéalement en semi-autosuffisance ou autosuffisance et se déroule selon l'ITRA dans le respect de l'éthique sportive, de la loyauté, de la solidarité et de l'environnement. L'ITRA a également développé différents outils pour évaluer la pratique du trail, que cela soit les parcours en fonction de leurs caractéristiques et niveaux de difficulté (certification ITRA) ou les prestations des traileurs en développant un indice de performance ITRA (Urbański, 2018).

Au vu de la croissance de la discipline, la Fédération Internationale d'Athlétisme (IAAF) reconnaitra officiellement en 2015 le trail-running comme discipline de l'athlétisme lors de son congrès annuel. Depuis le milieu des années 1990, le trail-running a en effet gagné en popularité, ses adeptes augmentant de 15 % chaque année au cours de la dernière décennie selon Fédération Internationale. Ses estimations actuelles font état de plus de 20 millions de trail-runners à travers le monde (Worldathletics, 2020). Aujourd'hui, l'IAAF et l'ITRA sont partenaires pour la gestion et le management du trail-running à l'échelle mondial. La reconnaissance du trail-running par l'IAAF a accéléré le mouvement de professionnalisation au sein de la discipline, en témoigne la formation de différentes compétitions internationales : Championnat du monde de trail-running (depuis 2007), Ultra-Trail World Tour (2013), Skyrunning World Championship (2010), Golden Trail World Series (2018), Spartan Trail World Championship (2020).

Les données statistiques publiées par l'ITRA en 2020 illustrent et confirment le phénomène de « *massification de la pratique du trail* » (Buron, 2020, p.66). Ainsi de 2013 à 2019, l'ITRA a enregistré 25 700 courses dans 195 pays ou régions autonomes différentes à travers le monde pour plus 1,77 million de pratiquants, dont 77% étaient des hommes et 23% des femmes (ITRA, 2020b). Aujourd'hui, le trail-running continue de se développer mondialement et est « devenu l'un des sports qui connaît la plus forte croissance au monde » (World Athletics, 2020).

b) Problématisation et objectifs de l'article

En parallèle de son développement, la pratique du trail-running a progressivement capté l'attention de la communauté scientifique. Au sein de la littérature scientifique, les recherches initiées sur le trail-running ont été nombreuses et se sont polarisées autour de plusieurs grandes approches. Tout d'abord, dans le domaine des sciences médicales et physiologiques le spectre des objets de recherche traités est large et diversifié (Millet et Balducci, 2017). Les études ont eu pour dessein d'objectiver les effets et les conséquences de cette pratique sportive sur le corps humain à travers les influences physiologiques, nutritionnelles, environnementales et médicales (Knoth et al., 2012), ainsi que les facteurs agissant sur les performances des coureurs (Scheer et al., 2018a). En psychologie de l'exercice et du sport, les objets d'investigations sont eux aussi hétérogènes. Les psychologues s'intéressent par exemple aux traits de personnalité des coureurs, à leurs émotions, aux processus cognitifs pendant les courses, à la perception de la douleur, à leurs motivations ou encore à la phénoménologie par le biais des expériences subjectives des coureurs, etc. (Roebuck et al., 2018). En sciences sociales, une autre branche de recherche inscrite en sociologie et en sciences et techniques des activités physiques et sportives étudiet les thèses explicatives de l'engagement dans la pratique du trail-running (Rochedy, 2015 ; Cubizolles et Lacroix, 2017 ; Travers et al., 2019). Ces travaux ont également eu à cœur de mieux cerner les profils des pratiquant.e.s aux évènements de trail-running (Bessy et Naria, 2004 ; Hoffman et Fogard, 2012 ; Scheerder et coll., 2015 ; Hanold,

2015). Enfin dernière grande approche, celle relative à l'analyse des espaces et des territoires de la pratique du trail-running. Au niveau scientifique, ces travaux ne sont pas uniquement réservés à la géographie en tant que science. Les articles s'intéressant à la dimension spatiale du trail-running, à travers sa pratique et l'étude de ses évènements sportifs, sont au croisement de différentes disciplines : sociologie (Bessy 2005, 2014, 2016 ; Perrin-Malterre 2018), géographie (Julião et al., 2018 ; Langenbach et Jaccard 2019 ; Buron 2020 ; Autoréférence 2019) et sciences économiques (Lemoine et P. Perreira, 2019 ; Perić et Slavic, 2019). Bien souvent, ces articles prennent pour étude de cas un évènement de trail-running renommé (UTMB, Festival des Templiers, etc.) et étudient sa trajectoire, son inscription territoriale et ses principales caractéristiques en tant qu'évènement sportif. À ce titre, les travaux d'O. Bessy sur le Grand Raid de la Réunion (2004, 2005) et l'UTMB (2012, 2016) ont été précurseurs en France et mettent en exergue les spécificités de ces épreuves de trail-running en regard d'autres évènements sportifs traditionnels. Ces évènements sont effectivement caractérisés par leur dimension participative, présentant souvent un caractère local en étant innovants, éthiques, festifs et hybrides (Ibid.). Ces articles s'intéressant à **l'émergence et à la structuration des évènements sportifs de trail-running sont riches de nombreux enseignements scientifiques et pratiques pour la discipline sportive. Néanmoins, les études de cas restent encore à ce jour peu nombreuses au vu de la popularité de la discipline** et s'intéressent quasi exclusivement à des évènements français ou Européen.

Au vu de ce portrait scientifique et contextuel, cet article se propose d'enrichir les connaissances existantes sur le trail-running et ses évènements à partir d'une nouvelle étude de cas. Cette dernière aura pour intérêt de représenter la première étude analysant la trajectoire d'un évènement de trail-running se tenant au Canada en Amérique du Nord. Cet évènement sportif, c'est l'Ultra-Trail Harricana du Canada (UTHC) qui se déroule chaque année au Québec depuis 2012. Le choix de cet évènement est idoine, car représentatif du succès relativement récent de la discipline au Canada. Les relations de l'UTHC articulent de plus des acteurs dans un jeu d'échelle local et international. L'UTHC reste fortement connectée au territoire où il prend place, tout en s'inscrivant dans un circuit international de renom : l'Ultra-Trail World Tour.

Les questions qui ont initié la démarche de recherche sont plurielles : comment expliquer la ferveur observée pour ces types d'évènements sportifs ? Quelles sont les différentes particularités et spécificités qui sont au cœur de son évolution ? Quelles sont les stratégies mises en œuvre par ses organisateurs pour favoriser son développement ? Quels acteurs et partenaires sont parties prenantes de l'évènement ? Quels sont les liens qui unissent cet évènement sportif au territoire où il prend place ?

Cet article, en s'appuyant sur des données et méthodologies de recherche plurielles (présentées ci-après) apporte des informations et des connaissances en direction des divers acteurs de la course à pied, ainsi qu'aux chercheurs analysant cet objet d'étude. Il s'agit de la sorte de comprendre comment se structure et s'organise un évènement d'Ultra-Trail dans le temps et dans l'espace. Ce travail tente ainsi d'objectiver les conditions d'émergence et de fonctionnement des évènements de trail-running dans le champ sportif. En tant que géographe, il s'agit en effet de faire des distances et des courses sur sentier un réel objet de pensée, à partir duquel proposer des lectures géographiques et fécondes pour les « endurance running studies » (Cubizolles et Lacroix, 2017, p. 14).

II. METHODOLOGIE
une approche immersive

Les résultats présentés dans le cadre de l'article s'appuient sur l'analyse de données statistiques de contextualisation et des données qualitatives. Depuis 2018, un accord de partenariat a été mis en place entre le programme de recherche RUN-Ultra-Trail et l'organisation de l'Ultra-Trail Harricana du Canada en vue d'étudier cet évènement sportif. Depuis lors, de nombreux échanges ont permis de récolter des données probantes pour le projet de recherche.

En complément, une démarche d'observation participante a été réalisée lors de l'édition 2019 de l'UTHC en s'impliquant en tant que bénévoles lors de l'évènement. Cette posture de « participant observateur » (Soulé, 2007) a permis de se situer en immersion au plus près des expériences vécues par les participants et l'organisation en occupant une fonction de pair en tant que bénévole (le statut d'observateur chercheur n'étant pas dissimulé). De nombreuses interactions entre coureurs et avec l'organisation ont été observées, ce qui a permis dans le cadre de l'analyse de confronter ces résultats aux discours et informations recueillies dans le cadre de la recherche.

L'organisation de l'UTHC a également mis à notre disposition les documents officiels produits par l'évènement (notamment les Guides du coureur UTHC des différentes éditions), ainsi que les données statistiques relatives aux inscriptions des participants à l'UTHC de 2014 à 2019. Un travail de structuration des bases de données et de qualification a ensuite permis de spatialiser les informations. Le libre accès aux données est au cœur de la démarche du programme de recherche, aussi, les éléments sont dès que possible mis en ligne sous forme de prépublications sur HAL-SHS et de document de travail méthodologique.

Des recherches complémentaires ont permis d'enrichir les informations recueillies auprès de l'UTHC en mettant en œuvre une veille documentaire (presses et sites internet spécialisés) et en analysant les comptes officiels des réseaux sociaux de l'évènement. De même, les données statistiques ont été complétées par l'extraction et l'analyse des données relatives aux résultats des épreuves de l'UTHC 2013-2020 sur le site spécialisé www.sportstats.ca.

Pour l'analyse, l'ensemble de ce corpus de données a été intégré à différents logiciels pour être exploité : au sein du logiciel d'analyse qualitative Nvivo 11 pour les données qualitatives, au sein des logiciels Microsoft Excel et Tableau Software pour les données statistiques et géographiques. Les résultats de recherche liés à l'UTHC seront mis en regard des connaissances existantes au sein la littérature scientifique relative aux trail-running (Corpus de recherche de référence constitué par les auteurs : https://nakala.fr/10.34847/nkl.f9edmxn6).

III. RESULTATS
étude de cas de l'Ultra-Trail Harricana du Canada

a) UTHC : histoire et données de l'évènement

Exemple significatif dans l'univers du trail-running au Québec, l'Ultra-Trail Harricana du Canada (UTHC) va être présenté dans cette première partie des résultats. Après avoir contextualisé la naissance au Québec du mouvement du trail-running, aussi nommée course en sentier dans ce pays, l'histoire de la fondation de l'UTHC sera présentée, ainsi que le portrait statistique des participants à l'évènement depuis sa création.

- L'émergence du trail-running au Québec

Au Québec et plus largement au Canada, la popularité de la course à pied comme pratique sportive est indéniable, la vague du running ayant aussi déferlé dans cette région du monde. La course à pied était le quatrième sport le plus populaire au Canada en 2016 (Statistique Canada, 2019). Dans la province du Québec, où prend place l'étude de cas de cet article, le nombre d'adeptes de la pratique du « jogging est passé de 635 000 en 2010 à 1 081 000 en 2015, soit une augmentation de 70 % » (Racine, 2016, en ligne).

Dans ce contexte, le succès de cette pratique sportive s'est traduit par une augmentation exponentielle du nombre d'évènements de course à pied au Québec, passant de 204 évènements en 2006 à 1 025 en 2016 (Tableau 1).

Tableau 1 - Évolution du nombre d'événements de course en fonction de la discipline au Québec entre 2006 et 2019 – Données Iskio.ca.

Sports	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007	2006
Course	491	550	600	614	581	517	383	289	247	201	165	144	138	128
Trail	98	108	116	104	93	85	51	45	24	15	12	7	3	4
Obstacle	69	79	97	108	93	66	22	7	4	1	--	--	--	--
Triathlon	65	73	71	69	67	68	53	43	44	45	39	36	34	30
Duathlon	45	45	46	40	40	42	37	32	31	30	29	26	24	23
Canicross	32	35	33	29	22	18	8	4	2	1	1	--	--	--
Cross	28	34	37	37	41	40	41	33	27	23	22	22	20	18
Raquette	9	12	23	24	20	21	14	16	12	10	8	3	1	1
Total	837	936	1023	1025	957	857	609	469	391	326	276	238	220	204

Source : Données Iskio.ca – Réalisation : Autoréférence, 2020, CNRS.

Depuis 2016, le secteur de la course à pied connaît cependant une période de stagnation dans l'ensemble du Canada, que de nombreux acteurs analysent comme l'atteinte d'un plateau dans la période de croissance du fait d'une « saturation du marché des courses à pied » (Handfield, 2016). Ce constat se confirme également à l'échelle mondiale (Champagne, 2019) grâce aux travaux du statisticien J-J. Andersen (2020). Ce dernier a compilé avec l'appui de l'IAAF, les résultats de plus de 70 000 compétitions dans le monde de 1986 à 2018. Il y a ainsi un changement manifeste concernant le nombre de Finishers à des évènements de course à pied au niveau mondial, avec une diminution de 13% de ces derniers entre 2016 et 2019 (2016, étant l'année comptabilisant le plus

de participants ayant franchi la ligne d'arrivée des évènements de course à pied : 9.1 millions de Finishers). Pour J-J. Andersen, « quand un sport devient très populaire, comme l'est devenue la course à pied, des sports plus nichés émergent, comme le trail, l'ultramarathon ou la course à obstacles » (2020, en ligne).

Si comme au niveau mondial, le nombre total de Finishers au Québec a diminué, la course en sentier s'est distinguée dans cette situation pour gagner de nouveaux adeptes au fil des ans (Tableau 2). Cette tendance ressort de l'analyse des données du site spécialisé iskio.ca. De 2015 à 2019, les courses sur route ont vu le nombre de Finishers diminuer de 48 467 personnes alors que sur la même période le nombre de Finishers a augmenté de 8 934 personnes pour les courses de trail (Tableau 2). Le nombre d'évènements de trail s'est lui aussi multiplié, en passant de 15 à 98 évènements de 2006 à 2019 (iskio.ca, 2020, en ligne).

Tableau 2 – Évolution du nombre de Finishers d'une épreuve de course chronométrée par discipline au Québec entre 2009 et 2019 – Données Iskio.ca.

Sports	2019	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009
Course	214 421	224 012	243 711	261907	262 888	246 983	206 272	140 479	100 254	73 596	56 251
Trail	27 069	26 678	24 350	21939	18 135	15 515	10 375	8 086	3 357	1629	1214
Obstacle	21375	28 012	42 157	50 944	58 498	62 532	39 939	--	--	--	--
Canicross	2 250	2 152	1640	1491	649	458	--	--	--	--	--
Cross	1986	2 514	4 887	5 652	5 965	6 940	8 176	4 728	3 894	2 367	1431
Raquette	373	369	515	623	746	787	724	503	506	187	83
Total	267 474	283 737	317 260	342 556	346 881	333 215	265 486	153 796	108 011	77 779	58 979

Source : Données Iskio.ca – Réalisation : Autoréférence, 2020, CNRS.

L'Ultra-Trail Harricana du Canada a donc vu le jour dans ce contexte d'engouement très marqué pour la course au sentier au Canada au début des années 2010.

- L'Histoire de l'UTHC, « Transformer un drame en événement heureux »

En 2011, Sébastien Côté, Geneviève Boivin et Sébastien Boivin décident de fonder l'organisme à but non lucratif « évènements Harricana » dans l'intention de créer un évènement de course en sentier au Québec. Comme l'exprime Sébastien Côté (président fondateur de l'UTHC), la genèse de cet évènement est directement liée à la volonté de soutenir initialement l'un des fondateurs de l'UTHC atteint de la maladie de la sclérose en plaques. « Quand on a démarré en 2011, cela fait déjà 7, 8 ans, c'était de trouver un moyen pour un de mes amis qui souffre de la sclérose en plaques, et puis de se rassembler, des amis, ensemble, pour ramasser des sous pour aider la recherche ». (S. Côté, 2018).

« Transformer un drame en événement heureux », tel est la finalité à l'origine de la création de l'évènement sportif. Ce projet s'inscrit également pleinement dans la dynamique que connaît alors la discipline du trail-running dans cette région du monde où la discipline est en plein essor dans les années 2010. L'engouement pour le trail-running était en effet jusqu'alors moins important qu'en Europe du Nord ou aux États-Unis. Les fondateurs choisissent le nom d'Harricana en l'honneur d'un ancien raid de motoneige Harricana reliant sur 2 000 km la ville de Montréal jusqu'à la localité

de Radisson (Baie James). Le choix de la localisation de la course place se fait dans la ville où résidait le cofondateur atteint de la sclérose en plaques, à la Malbaie au Québec. « À travers l'Harricana, l'esprit familial vient aussi beaucoup du site, on est vraiment à La Malbaie, dans Charlevoix, au mont Grand Fond, près de chez mon ami qui habite juste en face » (Ibid.).

Lors de sa première édition en 2012, l'évènement nommé alors XC Harricana propose trois formats de course aux participants : 5km, 10km et 28km (Tableau 3). Dès la seconde édition, en 2013, l'évènement propose une épreuve plus longue (65km) et est renommé Ultra-Trail Harricana de Charlevoix (UTHC). En 2014, l'épreuve du 80km fera son entrée au programme de l'évènement (se déroulant les années paires), suivi en 2015 de l'arrivée de l'épreuve reine de l'UTHC actuelle le 125km. L'évènement connaitra également un léger changement dans son nom en devenant l'Ultra-Trail Harricana du Canada, traduisant le succès et l'internationalisation de la course. En effet, le 5 novembre 2015, l'Ultra-Trail Harricana a rejoint les courses dites « Futures » du circuit international de l'Ultra-Trail World Tour. L'introduction à l'UTWT permet d'asseoir sur la scène internationale l'UTHC et ainsi « d'attirer des coureurs internationaux, les organisateurs s'attendent à accueillir davantage de journalistes spécialisés, de représentants commerciaux et de dignitaires » (Racine, 2016, en ligne). L'épreuve reine du 125 km sera intégrée au circuit officiel de l'Ultra-Trail World Tour en tant que course « series » en 2017. Cette même année sera créée la dernière épreuve de 42km (se déroulant les années impaires).

Les épreuves se déroulent dans la région de Charlevoix au cœur de la forêt sauvage canadienne dans une réserve naturelle protégée. Cette région est en effet un site géographique unique, la réserve de la biosphère de Charlevoix représentant l'une des quatre réserves québécoises du réseau des réserves de biosphère canadiennes classées de l'UNESCO. Les sentiers empruntent les pistes de ski de fond du centre de ski du mont Grand-Fonds, traversent Charlevoix, ainsi que le parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie. Comme le promeuvent les organisateurs de l'évènement, « les sentiers sont denses, chargés de nature brute et sauvage » (UTHC, 2020c). Quatre ascensions sont au programme de la course du 125 km : Le mont du Lac-à-l'Empêche, le mont des Morios, le sentier de La Noyée et la montagne Noire. Chaque épreuve de l'UTHC correspond à l'une des catégories de trail définies par l'ITRA, ainsi l'évènement comprend un trail de catégorie L (125km), un de catégorie M (80km), deux de catégorie S (42km et 65km) (Tableau 3).

Tableau 3 – Description des épreuves de l'UTHC.

Epreuves	Distances (km)	Année de création	Dénivelé positif	Catégorie ITRA	Points ITRA
UTHC 5km	5 km	2012	NR	**XXS** (0-24km)	0
UTHC 10km	10 km	2012	NR	**XXS** (0-24km)	0
UTHC 28km	28 km	2012	NR	**XS** (25-44km)	1
UTHC 42km	42 km	2017	1220 m+	**XS** (25-44km)	1
UTHC 65km	65 km	2013	1500 m+	**S** (45-74km)	2
UTHC 80km	80 km	2014	2 220 m+	**M** (75-154km)	3
UTHC 125km	125 km	2015	4220 m+	**L** (115-154km)	4

Source : ITRA, 2020. Réalisation : Autoréférence, 2020, CNRS.

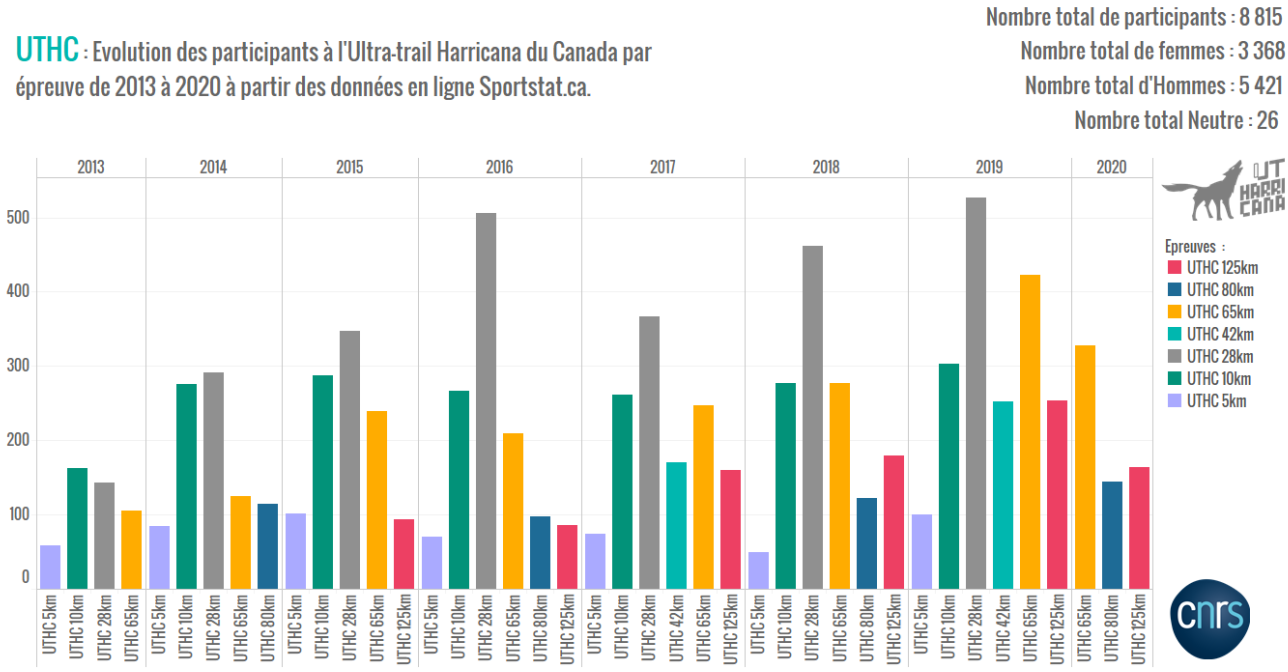
- Portrait statistique de l'évènement

Pour décrire le portrait statistique de l'évènement, l'édition 2019 sera privilégiée comme année de référence dans la présentation des données. L'édition 2020 n'est effectivement pas représentative du fait d'un contexte exceptionnel lié à la pandémie mondiale de la Covid-19. La crise sanitaire mondiale a contraint en 2020 les organisateurs de l'UTHC à restreindre le nombre de ses épreuves (trois épreuves : 125km, 80km et 65km) et de ses participants inscrits (637 participants en 2020) pour permettre la tenue de l'évènement.

Concernant l'évolution de la participation à l'UTHC, en 2012 lors de la première édition de l'évènement, 137 participants s'étaient inscrits aux trois épreuves proposées par les organisateurs. Sept ans plus tard, ce sont 1 859 participants inscrits que recensait l'UTHC sur l'une des six épreuves de l'édition 2019. Le nombre de participants inscrits a donc explosé de 2012 à 2019 avec un pourcentage d'évolution de plus de 1 257% sur cette période. Au total, depuis la première édition en 2012, ce sont plus de 8 900 personnes qui se sont inscrites à l'une des épreuves de l'UTHC.

Si l'Ultra-Trail de 125km représente l'épreuve phare de l'UTHC, c'est bien le trail de 28km qui constitue la course comptant le plus de participants inscrits de 2014 à 2019 (Graphique 1). En 2019, 28% de l'ensemble des participants inscrits l'étaient pour l'UTHC 28Km, 23% pour l'UTHC 65km, 16% pour l'UTHC 10km et 14% pour respectivement l'UTHC 42km et l'UTHC 125km.

Graphique 1



Sources : Sport-stats.ca - Réalisation : Autoréférence, 2020, CNRS.

En ce qui concerne le sexe déclaré par les participants, sur l'ensemble des épreuves de l'UTHC, le taux de participation des femmes est resté relativement stable oscillant entre 38 et 41% entre 2013 et 2019. Conformément aux dynamiques observées dans le secteur de la course à pied et du trail-running, plus la distance de l'épreuve est longue et moins la proportion de femmes est importante. Ainsi, de 2013 à 2020, 88% des participants inscrits à l'UTHC 125km étaient des hommes alors que 63% des participants inscrits à l'UTHC 5km étaient des femmes. Il faut cependant observer

qu'en valeur absolue le nombre de femmes s'inscrivant aux épreuves de longues distances ne cesse d'augmenter dans le temps. Pour l'UTHC 65km, il y avait 14 femmes inscrites en 2013 contre 99 en 2019.

L'évènement Harricana arrive également au fil des ans à fidéliser une partie de ses participants, tout en attirant de nouveaux coureurs. De 2013 à 2019, 1 478 personnes ont participé à au moins deux éditions de l'UTHC, soit 25% de l'ensemble des participants inscrits d'après les données Sportstats.ca. C'est notamment pour l'UTHC 125km que la fidélisation des participants est la plus importante, avec de 2013 à 2019, 16,4% des participants qui se sont inscrits au moins deux éditions différentes. Lors de l'édition 2019, ce sont près de 75% des participants qui étaient inscrits pour la première fois à l'une des épreuves de l'évènement (contre 87% en 2014), démontrant le renouvellement d'une grande partie des coureurs et de l'attrait que suscite l'UTHC.

Sur l'ensemble des participants inscrits à l'UTHC, la moyenne d'âge a légèrement augmenté au fil des ans, passant de 36,8 ans en 2014, à 38,2 ans en 2019, sans différences significatives en fonction en regard du sexe : 37,3 ans pour les femmes et 38,8 ans pour les hommes. Les différences au regard des âges est davantage observables est fonction des épreuves. En effet, pour l'épreuve de l'UTHC 125km, la moyenne d'âge était en 2019 de 39,5 ans contre 30 ans pour l'UTHC 5km. Si cette dernière épreuve a une moyenne d'âge plus jeune, cela s'explique par la participation d'enfants à cette course : de 2014 à 2019, 122 inscrits étant âgés de moins de 18 ans.

Au sujet de l'origine géographique déclarée par les participants à l'UTHC, l'évènement a un rayonnement conséquent au Canada et majoritairement au Québec. En effet, 94% participants inscrits en 2019 à l'une des épreuves de l'UTHC résidaient au Canada et 86% au Québec. Au vu de la provenance de ses participants, les données confirment le caractère national de l'évènement, voire régional (les deux régions les plus représentées étant la grande région de Montréal et la grande région de Québec/Lévis). La présence des participants étrangers reste effectivement limitée sur l'évènement. Entre 2014 et 2019, ce sont 388 participants inscrits à l'UTHC qui résidaient hors du Canada, soit 4,4% de l'ensemble des participants sur cette période. D'après la directrice générale de l'UTHC, la participation des athlètes internationaux est en augmentation, avec en 2019 près de 134 athlètes internationaux provenant de 25 pays différents (6,4% de l'ensemble des participants) pour une quarantaine de nationalités représentées.

Enfin, s'agissant des abandons aux épreuves, plus la difficulté de l'épreuve augmente (distance et dénivelé positif important) et plus le nombre d'abandons est conséquent. Ainsi de 2013 à 2020, 357 participants à l'UTHC 125km n'ont pas fini l'épreuve (Did Not Finish : DNF), soit 38,5% de l'ensemble des participants ayant pris le départ de cette épreuve.

b) Analyse de l'UTHC à travers son positionnement et ses spécificités.

Quels enseignements tirer de ce portrait statistique de l'UTHC ? Les données exposées doivent être mises en regard d'éléments d'informations permettant d'appréhender en quoi cet évènement rencontre un tel succès, à l'image de la discipline du trail-running au Québec. En effet, comment cet évènement a-t-il évolué pour devenir un rendez-vous majeur du trail-running dans cette région du monde ? Sa notoriété grandissante était déjà reconnue en 2015, les auteurs de l'ouvrage de référence « Grand Trail » (Berg et Berg, 2015) affirmant qu'en quelques années, « l'Harricana a grandi pour devenir le principal rendez-vous de la course en sentier au Québec » (Ibid., p.263). Les données vont être présentées en développant les sept principaux résultats de recherches identifiés. **Ces derniers attestent de l'évolution de la structuration et du positionnement de l'UTHC depuis sa création, ainsi que les spécificités qui le caractérisent en tant qu'évènement sportif de trail-running.**

- RESULTAT 1
  Une dimension associative centrale

À l'image de nombreuses courses de trail-running à travers le monde, l'UTHC a été créé hors du contrôle fédéral et des clubs sportifs, ces derniers ayant eu peu de prise sur l'émergence des courses hors stade et en sentier (Travers, 2019). L'évènement sportif est en effet une organisation à but non lucratif et ce statut est fréquent dans la discipline de la course en sentier. Pour l'UTHC, cela permet de porter dans le temps, ce qui a été au cœur du projet de la fondation de l'évènement : la défense d'une cause et la collecte de fonds pour la recherche. Si l'UTHC est aujourd'hui incontournable dans le secteur du trail-running au Canada, l'organisation n'a donc pas omis son but initial. Ce sont ainsi plus de 240 000$ qui ont été récoltés depuis 2012 en faveur de la Société canadienne de la sclérose en plaques (SCSP) Division du Québec (40 672 $ récoltés en 2020).

La logique associative est centrale au sein des évènements de trail-running pour organiser les épreuves (Lemoine et Perreira, 2019) qui fonctionnent en quasi-totalité avec l'aide de bénévoles et grâce à la participation de la population et des acteurs locaux (Bessy et Naria, 2004). C'est le cas pour l'UTHC, l'apport des bénévoles lui permettant d'exister. En effet, la mise en œuvre d'un tel évènement requiert d'importants moyens logistiques et humains pour avoir lieu et ainsi procéder au bon déroulement des épreuves. En complément de la cinquantaine d'employés mobilisés lors de l'UTHC, les bénévoles constituent une ressource essentielle, car ils contribuent en partie à l'organisation de la compétition. Pour l'UTHC, chaque année se sont près de 300 bénévoles qui sont impliqués en amont, pendant et après les épreuves pour permettre à l'évènement de se dérouler. Les bénévoles sont engagés dans l'ensemble de l'organisation : pour la santé des participants, de la communication à la sécurité, des cuisines aux stands de ravitaillement lors de la course, etc. (sur l'UTHC 125km, ce ne sont pas moins de 9 stations de ravitaillement qui sont proposées aux participants). Les compétences requises sont donc plurielles et les centaines de bénévoles de l'UTHC sont consubstantiels de l'existence de l'évènement. Cela représente de plus un réel défi pour les équipes d'assistances médicales et paramédicales de l'UTHC que de réussir à intervenir en milieu naturel à l'instar des d'autres courses (Sollander et al. 2019). En définitive, il faut mettre en exergue que le bénévolat sportif est au cœur du modèle économique de l'évènement et de la majorité des courses à pied (Massardier et Vasquez, 2019).

Aujourd'hui, l'évènement bénéficie de la reconnaissance des coureurs (deux fois gagnant du prix « Get Out There » du meilleur événement sportif de l'est du Canada) et des institutions traditionnelles du champ sportif. En 2019, l'équipe de l'UTHC a notamment reçu lors du gala Athlètas de la Fédération québécoise d'athlétisme le prix de la meilleure organisation de compétition en Cross / Trail de l'année.

- RESULTAT 2
  Un évènement sportif participatif et festif

Les dimensions participative et festive sont deux caractéristiques centrales pour l'UTHC en tant qu'évènement de course en sentier. En effet, comme de nombreux évènements de trail-running, au fil des ans l'UTHC a créé de nouvelles épreuves. L'UTHC s'est ainsi adapté aux différents coureurs et à leurs attentes, ainsi qu'à l'augmentation du nombre de participants en proposant de nouvelles distances et niveaux de difficulté. L'ethnologue M. Segalen parle ainsi « d'event package » pour qualifier ce phénomène de diversification des évènements de courses à pied (Segalen, 1994). Cette adaptation à l'hétérogénéité des niveaux de pratiques (de 5km à 125km) permet sur un même évènement d'avoir des profils diversifiés de sportifs. Cette caractéristique apparaît exacerbée dans le trail-running. C'est l'une des spécificités du trail-running à laquelle l'UTHC n'échappe pas, au sein d'une même épreuve des coureurs « élites » internationaux se mêlent à des traileurs amateurs (Simpson et al., 2014). C'est la cohabitation de l'élite et de la masse (Bessy, 2014) et cette spécificité de l'accessibilité des épreuves au plus grand nombre permet de qualifier ces évènements sportifs de « participatif » (Ibid.). Pour L. Lemoine et P. Perreira (2019), la dimension participative a même pris le dessus sur la dimension compétitive, car l'épanouissement et le fait de terminer l'épreuve sont fréquemment plus importants que la compétitivité et la rivalité avec les autres participants (Scheerder et al, 2015).

L'UTHC est également attentif à la promotion d'activités lors de l'évènement et toute l'année pour que celui-ci soit bien plus qu'une simple épreuve sportive pour les participants et leurs proches accompagnateurs. Pour cela, l'UTHC propose toute une série d'activités et d'actions en complément des épreuves de trails et valorise la dimension festive et culturelle de l'évènement. Cette dimension festive favorise la convivialité de l'évènement et représente l'une des caractéristiques structurantes innovantes des évènements d'Ultra-trail (Bessy, 2016).

Depuis 2015, les organisateurs ont notamment adopté le concept inédit de définir chaque année un thème (Tableau 4) autour duquel des actions et activités sont organisées (des actions de sensibilisation et de communications autour du sujet retenu). Pour la dimension festive, l'UTHC propose également lors de l'évènement des animations culturelles (spectacle) et musicales.

Tableau 4 - Liste des thèmes retenus pour les éditions de l'UTHC de 2015 à 2020.

Edition	Thème annuel de l'UTHC
2020	La solidarité : "Ensemble, plus loin"
2019	La santé : "Atteindre l'équilibre"
2018	La jeunesse : "Rite de passage"
2017	La nature : "En symbiose"
2016	La place des femmes : "L'Ultra-Trail au féminin"
2015	"Québec - France"
2014	Pas de thème spécifique
2013	Pas de thème spécifique
2012	Pas de thème spécifique
2011	Création de l'évènement

Réalisation : Autoréférence, 2020, CNRS.

Cette dimension festive et s'étend en dehors des dates de l'évènement, puisqu'à travers leur organisme à but non lucratif « Évènement Harricana », l'équipe de l'UTHC organise tout au long de l'année diverses actions et évènements : création de podcasts « *Portraits de Loup* », coordination de la tournée internationale du festival de films de course en sentier « *Trails in Motion* », séjours d'exploration et d'apprentissage des principes de survie en forêt, etc. L'ensemble de ces activités complémentent les épreuves sportives et sont autant d'occasions de nouer des liens autour de l'évènement pour la communauté de pratiquants.

Un enjeu se dessine cependant pour l'UTHC, comme pour les autres épreuves de trail-running à travers le monde. Il est ainsi possible d'interroger si l'expérience participative offerte par l'UTHC n'est pas exclusive et élitiste (McEwan et al., 2020). En effet, au sein des travaux scientifiques, l'analyse des profils des pratiquants d'ultra-trail (hors où en compétition) démontre qu'un profil type de trail-runners est surreprésenté : les hommes, blancs, hétérosexuels, des classes moyennes et supérieures (Hoffman et Fogard, 2012 ; Getz et McConnel, 2014 ; Rochedy, 2015 ; Scheerder et al, 2015 ; Hanold, 2015 ; Longman et al., 2017). Au vu de ces constats scientifiques, la dimension participative et plus précisément inclusive du trail se heurte à différentes limites du fait de l'homogénéité sociale des participants et du manque de diversité ethnique et culturelle (David et Lehecka, 2013 ; Hanold, 2015). L'analyse des données relatives aux participations à l'UTHC ne permet pas de questionner objectivement ces enjeux puisque les organisateurs ne disposent pas d'information sur les profils socio-économiques et personnels des coureurs. Il serait à ce titre intéressant de développer des recherches complémentaires auprès des organisateurs pour investiguer ces enjeux qui traversent l'ensemble du secteur du trail-running.

- RESULTAT 3
  Expérience collective et immersive en plein-nature

Le rapport à l'espace et à l'environnement naturel est au centre des expériences de la pratique du trail-running. Il est aujourd'hui reconnu que la nature représente une ressource de bien-être pour les pratiquants de trail-running en offrant des conditions environnementales, esthétiques et récréatives bénéfiques pour la santé humaine (Julião et al., 2018 ; MacBride-Stewart, 2019, Sanchez-Garcia et al., 2019).

Pour l'UTHC l'environnement de course, en pleine nature, représente autant le théâtre de la course, qu'une dimension à considérer, car il détermine les conditions de faisabilité de l'épreuve. Pour preuve, les organisateurs de l'UTHC doivent en amont de chaque édition préparer le tracé des épreuves, s'assurer que la nature, vivante, a laissé le champ libre au passage des coureurs sur les sentiers (Côté, 2012). L'environnement et la nature ne sont pas considérés uniquement comme produit, comme simples ressources à la disposition de l'évènement, mais bien comme partie prenante de celui-ci qu'il convient de préserver et respecter pour limiter l'impact environnemental de l'UTHC.

Comme l'exprime le sociologue O. Bessy, « ces événements sportifs n'exploitent pas l'espace investi comme un simple terrain de jeu. Ils ne sont pas implantés artificiellement dans un environnement, mais sont au contraire façonnés par ce dernier » (2014, p. 42). C'est bien ce parti pris qu'entendent proposer aux participants les organisateurs de l'UTHC. Les épreuves d'ultra distance en trail-running sont assurément une expérience à part en regard des épreuves de course sur route pour les participants. En effet, ces derniers sont comme le décrivent A. Travers et al. « plongé[s] dans un environnement soumis aux aléas climatiques, aux contraintes topographiques et temporelles. La variation des dénivelés est forte et les coureurs doivent finir la course dans un temps limité » (2019. p. 3). Les épreuves de trail et d'ultra-trail donnent alors du sens à l'engagement des participants en leur proposant « de s'immerger dans une nature sauvage et parfois hostile (désert, océan, montagne...), source de ressourcement inépuisable et de communion avec les éléments, mais aussi de milieu à conquérir » (Bessy, 2014, p. 42). Pour autant à l'instar de la majorité des épreuves de trail-running (Perić et al., 2019), les organisateurs de l'UTHC s'assurent également de minimiser les risques auxquels les participants sont exposés et ils font en sorte que les participants se sentent en sécurité sur le parcours et dans l'ensemble de la manifestation. Le trail-running reste donc une pratique, certe exigeante, mais qui relève d'une « aventure de masse sécurisée » (Buron, 2018) où le risque demeure présent symboliquement (Cubizolles et Lacroix, 2018).

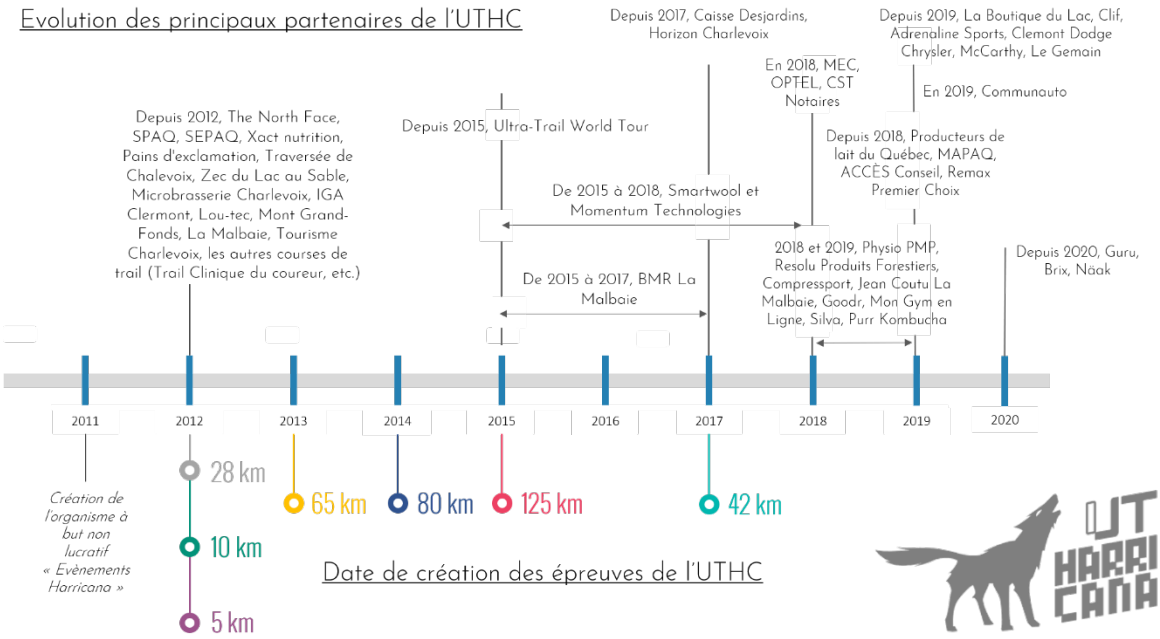
L'expérience immersive de la course en sentier, au sein de la nature, est l'un des facteurs explicatifs du succès des évènements de trail-running (Perić et al., 2019). L'UTHC s'inscrit pleinement dans cette perspective, le marketing évènementiel adopté mettant l'accent sur la plongée des participants dans l'environnement de l'épreuve au cœur de la forêt, au sein des « *terres sauvages* » du Canada. C'est un appel à la nature qui est promis aux participants, en les invitant à travers le slogan de l'évènement à « Libérer votre côté sauvage » (UTHC, 2020a). Le logo de l'UTHC met en scène le hurlement d'un loup, les participants étant symboliquement associés au canidé durant l'épreuve. L'expérience offerte aux participants leur donne la possibilité d'intégrer un collectif, et de prendre part à « la meute » de loups pour reprendre la métaphore de l'évènement. Cette dimension collective est centrale, car comme le démontre la littérature scientifique les relations interpersonnelles sont au

centre des expériences de la pratique du trail-running, notamment en termes de soutien social et d'entraide durant les épreuves (David et Lehecka, 2013 ; Hockey et Allen-Collinson, 2015). Pour M. Holt et al. (2014), le fait de s'entraider entre participants et donc entre adversaires constitue même l'une des spécificités des sports d'endurance en regard des autres pratiques sportives en compétition. Pour reprendre l'expression de N. Rochat et al. (2018), dans les courses d'ultra-endurance comme l'UTHC, le plaisir de finir est souvent plus important que le plaisir de gagner.

- RESULTAT 4
  Un maillage d'acteurs diversifiés en synergie

En complément du rapport à l'environnement naturel de l'épreuve, l'organisation de l'UTHC est attentive aux relations instaurées dans le temps avec le territoire et ses acteurs. Si l'évènement a une emprise locale directe, il est également présent au niveau international. Les partenariats déployés le sont à différentes échelles (locale, nationale, internationale). Le positionnement de l'UTHC en la matière peut donc être qualifié de multiscalaire. Au fil des ans, l'UTHC a su s'entourer de nombreux partenaires hétérogènes pour promouvoir et faire vivre l'évènement : gouvernement, collectivités, acteurs économiques, médias, etc. (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**), ces derniers évoluant à des échelles hétérogènes : d'acteurs ou marques internationales (The North Face), nationales (Producteurs de lait du Québec) ou avec des partenaires et artisans locaux (Boulangerie : Pain d'exclamation). Sur le site internet de l'évènement, 51 partenaires sont cités pour l'édition 2020, dont 6 partenaires dits majeurs (UTHC, 2020a). L'UTHC bénéficie également du soutien des acteurs politiques de la région (ministre québécoise du Tourisme, députée de Charlevoix-Côte-de-Beaupré et maire de La Malbaie (UTHC, 2020b). L'ensemble de ses soutiens est révélateur des intérêts réciproques existant entre l'évènement et la promotion du territoire comme destination sportive et touristique.

Figure 1 – Évolution des principaux partenaires de l'Ultra-trail Harricana du Canada de 2011 à 2020.



Source : Données UTHC. Réalisation : Autoréférence, 2020, CNRS.

Pour les organisateurs de l'UTHC, le maillage et la synergie qu'apportent les partenaires bénéficient au rayonnement de l'évènement et font grandir sa notoriété. Les partenariats et collaborations prennent des formes diverses allant d'un soutien financier ou en dons de produits, à des offres de services ou des partages de ressources (UTHC, 2020a). Comme le rappel L. Lemoine et P. Perreira (2019) dans leurs études sur l'épreuve reconnue du festival des templiers en France, les liens tissés aux territoires et à ses acteurs sont importants pour les évènements de trail-running. Ces derniers peuvent avoir un « impact important sur l'activité touristique durant la seule période de l'évènement » (Langenbach et Jaccard, 2019, § 19).

Dans les partenaires contribuant également à sa renommée, l'UTHC s'appuie sur des athlètes reconnus au niveau national ou international qui sont les têtes d'affiche de l'évènement. En 2019, l'UTHC comptait pas moins de 22 athlètes présentées comme têtes d'affiches de la 8e édition (UTHC, 2019). C'est une stratégie fréquemment utilisée dans le secteur de la course à pied et du trail-running que de faire appel à une démarche de « celebrity marketing » (Lassalle et al, 2016). « Il s'agit pour l'organisateur d'inviter un individu qui est connu du public afin d'utiliser cette reconnaissance pour promouvoir son évènement » (Ibid., p. 227). Concrètement, les athlètes dits têtes d'affiche peuvent être invités gratuitement et bénéficier d'avantages (hébergement, activités, etc.) en soumettant leur candidature (son pris en compte la performance, le rayonnement médiatique, les implications sociales et la provenance de l'athlète). En contrepartie, ils sont présentés dans les documents officiels de l'UTHC et doivent participer aux temps forts de l'évènement (UTCH, 2020d).

- RESULTAT 5
  Acteur émergent de l'industrie du plein air et promotion du tourisme sportif

Le trail-running représente une « industrie » (McEwan et al, 2020) qui connait une croissance significative avec le boom du trail (David et Lehecka, 2013). Le secteur de la course en sentier participe pleinement à l'industrie du plein air au Québec. L'UTHC et les autres épreuves de trail-running sont effectivement l'une des activités qualifiées d'activité de second niveau de plein air dite de « niches ou en émergence » selon la Chaire de Tourisme Transat ESG UQAM (2017, p.27). La course en sentier est assimilée à un sport de plein air selon le gouvernement du Québec et la notion du plein air est centrale pour l'UTHC en étant au cœur de son ADN : « la passion du plein air est ce qui rassemble le collectif Harricana » (UTHC, 2014, p.4).

Les évènements de trail-running représentent également une opportunité pour des territoires leur permettant de développer, conforter ou renouveler leur offre touristique et sportive. Les participants en complément de la recherche d'accomplissement personnel sur l'épreuve sportive peuvent être sensibles « à l'enchantement du site » (Ben Mahmoud et Massiera, 2012) et aux possibilités de consommation touristique qu'offre la région. La dimension touristique peut être volontairement recherchée par les organisateurs d'évènement d'Ultra-Trail. Les pratiques sportives sont en effet « de plus en plus intégrées dans les produits touristiques. Le sport est devenu un moyen de véhiculer le tourisme et réciproquement » (Ibid., p. 97).

À l'image de ses pairs, l'UTHC commercialise une prestation permettant de participer à une expérience compétitive sportive dans un milieu naturel spécifique. En cela, l'UTHC et les autres évènements de trail-running sont assimilés à une forme de tourisme sportif, au sens où elle offre aux touristes une expérience « extra » ordinaire, active en tant que compétiteur tout en mettant en interaction l'activité, les participants et les lieux (Perić et al. 2019). Les évènements de trail-running permettent ainsi de développer l'offre touristique d'un territoire grâce à la diversification des activités qu'il permet (Bessy, 2014 ; Buron, 2018). L'UTHC contribue lui aussi à enrichir l'offre touristique sportive et territoriale de la région de Charlevoix. L'association touristique régionale de Charlevoix promeut ainsi l'UTHC comme « une expérience de trail authentique dans la campagne sauvage canadienne » (Tourisme-Charlevoix, 2020, en ligne).

De plus, il faut prendre en considération que les créateurs de l'évènement ont envisagé dès 2012 l'inscription de l'épreuve à l'échelle internationale pour accroître la notoriété de l'évènement et inciter au tourisme sportif. Le partenariat initial avec l'Ultra-Trail du Mont-Blanc et l'inscription de l'UTHC au circuit international de l'UTWT en 2015 a fortement contribué à la renommée de l'évènement sur la scène internationale. Comme le résumait en 2016 A. Racine, « l'introduction de l'épreuve dans ce prestigieux circuit promet une visibilité considérable pour la région et la province dans les médias » (Ibid., en ligne). Les organisateurs sont ainsi attentifs à la proportion de coureurs internationaux au sein de leurs courses, preuve du rayonnement de leur évènement au-delà des frontières nationales ou continentales. La directrice générale des évènements Harricana, M. Côté s'exprimait à ce sujet en 2019 : « il y a une grosse croissance à l'international (…) C'est un bassin potentiellement infini de coureurs qui désire venir courir au Québec. Il y a l'Asie ou la discipline se développe et l'Europe où il y a un beaucoup de coureurs qui aiment combiner course et voyage » (Morin, 2019, en ligne).

L'UTHC contribue donc supposément à sa mesure à la création de richesse qui émane de l'industrie du plein air au Québec. Ce dernier est substantiel pour le développement de la province et son attractivité économique et touristique. En 2016, la création de richesse provenant des activités physiques de plein air s'élevait à près de 2,2 milliards de dollars au Québec (ibidem). Si les courses en sentier prennent part à cette création de richesse, aucune étude n'a jusqu'à ce jour été réalisée pour estimer précisément les retombées économiques de l'UTHC. À titre d'exemple pour évoquer le potentiel des évènements de trail-running, en France les retombées économiques peuvent être substantielles et s'évaluer en milliers, voire en millions d'euros pour les plus grands ultra-trails : Ultra-Trail du Mont-Blanc : 7,5 millions d'euros, Festival des Templiers : 3,5 millions d'euros.

L'évènement sportif apporte assurément des retombées économiques au territoire de Charlevoix et les soutiens politiques et institutionnels que reçoit l'UTHC témoignent de cette relation bénéfique et réciproque entre l'évènement et les acteurs territoriaux avec lesquels il interagit. Cela rejoint les résultats d'études scientifiques ayant démontré que les évènements trail-running sont considérés comme des ressources territoriales, économiques et touristiques pour les territoires où prennent place la pratique et les épreuves (Bessy, 2014 ; Perrin-Malterre, 2018 ; Langenbach et Jaccard, 2019 ; Lemoine et P. Perreira, 2019 ; Buron, 2020).

- RESULTAT 6
  Écoresponsabilité évènementielle, « atteindre l'équilibre »

Le champ sportif n'est pas épargné par les défis auxquels fait face l'humanité au regard de la crise écologique. Les évènements associés, qu'il soit petit ou grand, s'interrogent quant aux changements nécessaires qu'impose cette crise et à l'évolution de leurs pratiques (Gouguet, 2015). De plus pour N.G. Sai-Leung et al. (2017), il ne faut pas sous-estimer l'importance de la dégradation des sols due au piétinement des participants à une épreuve de trail-running dans une zone naturelle protégée. Le passage de centaine, voir milliers de coureurs dans les sentiers à un impact sur la végétation, la faune et les sols (Julião et al., 2018 ; Salesa et Cerdà, 2019 ; Ribet et Brander, 2020). Les préoccupations relatives à la protection de l'environnement sont également importantes auprès des pratiquants de trail-running (MacBride-Stewart, 2019). Les évènements et les athlètes de la discipline (Kilian Jornet, Xavier Thévenard, etc.) sont ainsi de plus en plus nombreux à souhaiter agir ou s'investir en faveur de l'environnement et de sa préservation.

Dans ce contexte, l'ITRA en tant qu'instance fédérative est le chef de file du secteur du trail-running face à ces enjeux. Elle entend ainsi « améliorer une pratique respectueuse de l'environnement et de promouvoir le développement durable au sein du trail » (ITRA, 2017, p.6). L'UTHC, en tant qu'évènement sportif d'Ultra-Trail a lui aussi mis en œuvre dès 2017 une politique de développement durable, formalisée au sein d'un document décrivant ses divers engagements (UTHC, 2017a). Par l'intermédiaire de cette politique, l'organisation met au cœur de ses valeurs et de son fonctionnement la notion de développement durable qui oriente les prises de décision au sein des plans d'action de l'UTHC. Cet engagement se retrouve également dans les collaborations qu'engage l'évènement avec ses partenaires et en encourageant les pratiques écoresponsables auprès des participants.

Dans les faits, pour l'UTHC cette volonté se matérialise par de nombreux engagements et diverses actions écoresponsables. Sans être exhaustif, voici quelques mesures fortes appliquées lors de l'édition 2020 de l'évènement (UTHC, 2020b) : Partage de matériel avec d'autres courses ; arrêt des distributions de flyers et limiter la distribution d'objets promotionnels ; médailles en bois biodégradables ; plus de distribution de verres en plastique ; mise en place de bacs de recyclage et de compostage ; don des surplus alimentaires auprès d'associations, etc.

La politique de développement durable a également pour objectif de sensibiliser les coureurs et partenaires à l'importance de préserver l'environnement et de favoriser économiquement les circuits d'approvisionnements courts, les entreprises ou associations locales et les produits et services locaux.

Enfin, le développement durable de l'UTHC passe aussi par la nécessité de maitriser la croissance de l'évènement pour ses organisateurs (UTHC, 2017a). À l'image de la Western States 100 qui restreint le nombre de ses participants pour limiter l'impact sur la zone de nature sauvage nationale traversée par l'épreuve (Hoffman et al. 2009), les organisateurs de l'UTHC limite le nombre de participants à l'évènement. La directrice générale souhaite en cela « gérer la croissance de façon mesurée (…). Cette année, on teste nos limites, et ce n'est pas seulement de mesurer la congestion sur les sentiers, c'est aussi tout ce qui gravite autour comme le stationnement, les navettes, les bénévoles et la capacité d'hébergement dans la région » (Morin, 2019, en ligne). Pour reprendre le thème de l'édition 2019, il s'agit pour les organisateurs de l'UTHC « d'atteindre l'équilibre » entre

les apports qu'offre l'évènement à ses participants et à son territoire, sans omettre les potentielles conséquences néfastes qu'il peut générer sur l'environnement.

IV. CONCLUSION

Évènement sportif participatif, festif, éthique, écoresponsable, solidaire, international, la liste des adjectifs qualificatifs est longue pour caractériser l'UTHC. Le présent article aura ainsi permis d'analyser l'UTHC comme cas d'étude, avec pour finalité d'enrichir la littérature scientifique spécialisée à ce sujet. L'histoire et l'évolution de l'UTHC s'inscrivent dans un contexte plus large de développement du trail-running au Canada et à travers le monde et représentent un exemple pertinent à bien des égards. L'évènement s'est structuré progressivement depuis 2011 en se diversifiant, tant dans la création de nouvelles épreuves de trail-running, que dans les activités extra sportives créées.

Ce qui apparaît saillant dans les résultats de recherche, c'est la constance dans le temps du positionnement de l'UTHC, et ce au regard de son projet fondateur et des valeurs promues et constitutives de la discipline du trail-running. Son statut d'organisme à but non lucratif, l'importance qu'occupent en son sein le bénévolat sportif et les partenaires associés à l'UTHC, attestent de la communauté qu'a su fédérer l'UTHC autour de lui.

Comme cela a été démontré, il se positionne également aux interfaces de la compétition sportive, du tourisme sportif et de l'industrie du plein air. Sa position dans l'industrie du plein air doit être confortée et mériterait pour étayer son apport la production d'une étude complémentaire sur les retombées économiques de l'évènement pour sa région et la province.

L'environnement naturel de la course constitue assurément le principal atout et la ressource clé des évènements de trail-running auprès des participants pour les organisateurs (Perić et Slavic, 2019) Les organisateurs recherchent également un équilibre constant entre le développement de l'évènement aux différentes échelles auxquelles il rayonne et la maitrise de sa croissance. Mais cet équilibre peut paraître précaire et représente un enjeu majeur pour l'UTHC et plus globalement pour les organisateurs de trail-running. En effet, comment garantir le développement économique, territorial et touristique généré par la discipline et ses évènements et l'impératif de préserver les milieux naturels et de limiter les effets néfastes engendrés par la pratique de ce sport de plein air (Urbaneja et Farias, 2018, Valente, 2020). De même, est-il possible de tenir le développement à l'international de l'épreuve tout s'assurant de limiter son impact environnemental ? Ces questions, les acteurs de trail-running y seront probablement confrontés à l'avenir, à mesure que les enjeux environnementaux se feront plus pressants.

Les valeurs, la créativité et la souplesse organisationnelle de l'Ultra-trail Harricana du Canada constituent des forces vives structurantes pour l'évènement. Depuis sa création, l'organisation n'a cessé d'évoluer pour assurer son développement, tout en s'adaptant aux enjeux émergents qui traversent la société et le domaine du sport (à l'image de la crise écologique). La pandémie mondiale du Covid-19 est ainsi une nouvelle épreuve à laquelle fait face l'organisation. Il est cependant trop tôt pour étudier les conséquences de cette crise sans précédent sur le secteur du trail-running et

pour l'UTHC. Autre défi, il sera intéressant d'observer dans le futur si la ferveur qui entoure le trail-running persiste ou marque le pas au Québec, voir diminue après une période de forte croissance à l'image des courses sur route. Enfin, au vu du développement et le gain de popularité que connaît certaines pratiques, l'évènement devra peut-être innover et pour suivre ces nouvelles tendances émergentes au sein de la discipline. Il peut être fait référence au phénomène actuelle des performances sportives individuelles hors évènement des FKT (Fastest Known Time, le meilleur temps connu sur un parcours) (L'Equipe.fr, 2020) et de la croissance des évènements de courses ou challenges virtuels (Lefèvre, 2020).

Bibliographie

Andersen, J-J. (2020). The State of Running 2019. *International Association of Athletics Federations et Run Repeat*, publié le 15 juin 2020, en ligne. Url : https://runrepeat.com/state-of-running

Ben Mahmoud, I., & Massiera, B. (2012). L'attractivité d'un événement sportif, entre accomplissement personnel et enchantement touristique. *Téoros: revue de recherche en tourisme*, *31*(2), 95-105.

Berg, Alexis ; Berg, Frédéric. 2015. « *Grand trail* ». Paris, Édition la plage.

Bessy, O. (2002). *Le Grand Raid de La Réunion: à chacun son extrême et un emblème pour tous*. Océan éditions.

Bessy, O., & Naria, O. (2004). La provenance des participants au grand raid de la Réunion. *M@ ppemonde (En ligne)*, (74).

Bessy, O. (2005). Sociologie des pratiquants de l'extrême. Le cas de figure des participants au Grand Raid de La Réunion. *Staps*, (3), 57-72.

Bessy, O. (2012). *The North Face® Ultra-Trail du Mont-Blanc®: un mythe, un territoire, des hommes*. Editions Le Petit-Montagnard.

Bessy, O. (2014). *L'innovation dans l'événementiel sportif: de l'attractivité touristique au développement territorial*. Voiron: PUS.

Bessy, O. (2016). Innovations événementielles et structuration des destinations touristiques. Pour une hybridation des approches: l'exemple de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc. *Mondes du Tourisme*, (Hors-série).

Bouchouchi, C. (2019). « Le jogging c'est fini, tous adeptes de trail ! ». Le Nouvel Observateur, publié le 18 mai 2019, en ligne. Url : https://www.nouvelobs.com/o/20190518.OBS13090/le-jogging-c-est-fini-tous-adeptes-de-trail.html#modal-msg

Bridel, W., Markula, P., & Denison, J. (Eds.). (2015). *Endurance running: A socio-cultural examination*. Routledge.

Buron, G. (2018). Le trail connecté, un outil de développement des pratiques ? *Sport Nature Actu*, Numéro Spécial, RRSN, 4 p.

Buron, G. (2020). « Le trail : d'une pratique sportive auto-organisée à un outil de développement local », in CHARIER, Dominique ; LAPEYRONIE, Bruno (Dir.), Gouvernance du sport et management territorial, Paris, Éditions de Bionnay, p. 64-75.

Chair de Tourisme Transat, (2017). « *Québec : étude des clientèles, des lieux de pratique et des retombées économiques et sociales des activités physiques de plein air* ». Québec, Chair de Tourisme TRANSAT ESG UQAM.

Champagne, V. (2019). « La course à pied en perte de vitesse ? ». La Presse.ca, publié le 3 août 2019, en ligne. Url : https://www.lapresse.ca/sports/2019-08-03/la-course-a-pied-en-perte-de-vitesse

Côté, S. (2012). « *Prospection et première course de l'année* ». Blog personnel apasebastien.blogspot.com, publié le 2 juillet 2012, en ligne. Lien Url : https://apasebastien.blogspot.com/search/label/XC%20Harricana%20The%20North%20Face

Gough, C. (2018). « Running & Jogging - Statistics & Facts ». Sports & Recreation, *Statista*, 59 p.

Cubizolles, S. ; Lacroix, E. (2017). « S'engager dans les courses à pied d'endurance : trente ans de travaux de sociologie du sport en France ». *Loisir et Société*, vol. 3, n° 41, p. 333-350.

Ferrer, A. D., Baumann, C. W., Brandenberger, K. J., Ellis, R., & Otis, J. S. (2015). Physical motivation influences race performance over a 24-hour ultra-marathon. *International Journal of Sport Studies*, 5(10), 1162-1169.

David, G. C., & Lehecka, N. (2013). The spirit of the trail: Culture, popularity and prize money in ultramarathoning. *Fast Capitalism*, 10(1).

Gaffar, V., Ridwanudin, O., & Inassa, D. (2020, January). Sport Motivation and Decision to Participate in Tahura Trail Running Race. In Advances in Business, Management and Entrepreneurship: *Proceedings of the 3rd Global Conference on Business Management & Entrepreneurship (GC-BME 3)*, 8 August 2018, Bandung, Indonesia (p. 113). CRC Press.

Gouguet, J. J. (2015). L'avenir des grands événements sportifs: la nécessité de penser autrement. Revue juridique de lenvironnement, (HS15), 95-115.

Gouvernement du Québec. 2020. « *Thésaurus : Sport de pleine nature* ». Gouvernement du Québec, thesaurus.gouv.qc, en ligne. Url : http://www.thesaurus.gouv.qc.ca/tag/terme.do?id=11977

Handfield, C. (2016). « Course à pied : le marché est saturé ». lapresse.ca, publié le 3 février 2016, en ligne. Url : https://www.lapresse.ca/vivre/sante/en-forme/201602/02/01-4946364-course-a-pied-le-marche-est-sature.php

Hanold, M. (2015). Space, place and social experience. Dans Bridel, W., Denison, J., & Markula, P. (Dir), *Endurance running. A sociocultural examination* (p. 181-195). London : Routledge.

Hoffman, M. D., & Wegelin, J. A. (2009). The Western States 100-mile endurance run: participation and performance trends. *Medicine and science in sports and exercise*, *41*(12), 2191.

Hoffman, M. D., & Fogard, K. (2012). Demographic characteristics of 161-km ultramarathon runners. *Research in Sports Medicine,* 20(1), 59-69.

ITRA. 2013. *Découvrir le trail-running*. International Trail-running Association, en ligne. URL : https://itra.run/content/definition-trail

ITRA. 2017. *Dossier de presses ITRA*. International Trail-running Association, 27 p.

ITRA. 2020a. *Valeurs*. International Trail-running Association, www.itra.run, en ligne. Lien url : https://itra.run/content/values

ITRA. 2020b. *L'infographie Trail-Running*. International Trail-running Association, 11 p. Lien url : https://itra.run/documents/Infographics/FR-ITRA-Trail-Running-Infographics-2020.pdf

Julião, R. P. S. P. M., Nogueira Mendes, R. M., Valente, M. S. D. S., Costa, B., & Morgado, L. (2018). Espaços Naturais e Trail Running em Portugal. *Livro de atas do XVI Colóquio Ibérico de Geografia,* 832-840.

Knoth, C., Knechtle, B., Rüst, C. A., Rosemann, T., & Lepers, R. (2012). Participation and performance trends in multistage ultramarathons—the 'Marathon des Sables' 2003–2012, *Extreme physiology & medicine*, 1(1), 1-11

Langenbach, M., & Jaccard, É. (2019). L'innovation au cœur de la diversification touristique des stations de montagne ? Approche critique du rôle du trail en Suisse. *Mondes du Tourisme*, (15).

Lassalle, G., Recours, R., & Griffet, J. (2016). Que gagnent et que dépensent les amateur-trice-s de course à pied?. Loisir et Société/Society and Leisure, 39(2), 224-237.

Lefèvre, S. (2020). Les courses virtuelles en plein boom. *Le Parisien*, publié le 6 juin 2020, en ligne. Lien url : https://www.leparisien.fr/sports/running-les-courses-virtuelles-en-plein-boom-06-06-2020-8330952.php

Lemoine L. et Perreira P. (2019). Trail Running as a contributor to regional economic development: the case of Festival des Templier. In: Lichy Jessica. *The Driving Trends of International Business in the 21st Century,* Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, pp. 27-42.

L'Equipe.fr. 2020. Trail-running : les nombreux défis et records en FKT. *L'Equipe.fr,* publié le 5 septembre 2020, en ligne. Url : https://www.lequipe.fr/Adrenaline/Ultra-trail/Actualites/Trail-running-les-nombreux-defis-et-records-en-fkt-fastest-known-time-le-recap-de-l-ete/1167982

Massardier, V.&Vazquez, H. (2019). « Les stratégies d'organisation des courses « hors stade » Un enjeu clé pour le développement du running ». Direction des Sports, Bureau de l'économie du sports, n° 17, 16 p.

McEwan, L., McKay, T., & Baker, M. (2020). Trail Running: Exploring South Africa's Serious Leisure Economy. *African Journal of Hospitality*, Tourism and Leisure, (9(6)), 1027–1043. https://doi.org/10.46222/ajhtl.19770720-66

Millet, G. P., & Balducci, P. (2017). Les effets immédiats des courses d'ultra-endurance: état des lieux et conséquences pour la santé. *Mains libres*, 2, 9-16.

Morin, F. 2019. « L'Ultra-Trail Harricana brise ses records et attire de plus en plus d'internationaux ». *Distances plus*, publié en septembre 2019, en ligne. Url : https://distances.plus/quebec/ultra-trail-harricana-marline-cote-2019/

Morin, E. 2020. « *Le sport porte en lui le tout de la société* ». Paris, Le Cherche-Midi.

Perić, M., Vitezić, V., & Badurina, J. Đ. (2019). Business models for active outdoor sport event tourism experiences. *Tourism Management Perspectives*, *32*, 100561.

Perić, M., & Slavić, N. (2019). Event sport tourism business models: the case of trail running. Sport, Business and Management: An International Journal.

Perrin-Malterre, C. (2018). Tourism diversification process around trail running in the Pays of Allevard (Isère). *Journal of Sport & Tourism*, *22*(1), 67-82.

Plard, M. (2019). La course sur sentier, pratique immersive de réalité appréciée, oasis de résonance. *Nature & Récréation*, n° 7, p. 33-46.

Plard, M. (2020). Observatoire des distances – accueil. Site internet de présentation des recherches de Mathilde Plard, en ligne. Url : https://mathildeplard-observatoirededistances.com/

Racine, A. (2016). Les événements de course à pied stimulent les régions. *Réseau Veille Tourisme Canada*, publié le 18 mars 2016, en ligne. Lien url : https://veilletourisme.ca/2016/03/18/les-evenements-de-course-a-pied-stimulent-les-regions/

Ribet, S., & Brander, L. M. (2020). Willingness to pay of trail runners for sustainable country park use in Hong Kong. *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 31, 100320.

Rochedy, Romain. (2015). Analyse d'un espace de décélération: l'exemple de l'ultra-trail. *Staps*, (1), 97-109.

Roebuck, G. S., Fitzgerald, P. B., Urquhart, D. M., Ng, S.-K., Cicuttini, F. M., & Fitzgibbon, B. M. (2018). The psychology of ultra-marathon runners: A systematic review. *Psychology of Sport and Exercise*, 37, 43–58. https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2018.04.004

Salesa D. et Cerdà A., 2019, « Four-year soil erosion rates in a running-mountain trail in eastern Iberian Peninsula », *Cuadernos de Investigación Geográfica*, 18 juin 2019, vol. 45, no 1, p. 309.

Scheerder, Jeroen ; Breedveld, Koen ; Borgers, Julie. 2015. « Running across Europe ». London, Palgrave Macmillan UK.

Scheer, V., Janssen, T., Vieluf, S. & Heitkamp H-C. (2018). Predicting Trail-Running Performance With Laboratory Exercise Tests and Field-Based Results, *International Journal of Sports Physiology and Performance*, 14(1), 130-133.

SEGALEN, M. (1994). Les enfants d'Achille et de Nike. Une ethnologie de la course à pied ordinaire. Paris, Métailié.

Sollander F, Porzi J, Servant G, Gojanovic B, Dussoix P. (2019). Le trail : un défi pour les intervenants du dispositif sanitaire. *Rev Med Suisse*, 14;15(658):1370-1373.

Bastien, S. (2007). Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches qualitatives*, *27*(1), 127-140.

Stabs, A. (2012). *Le XC Harricana monte en grade.* Espaces.ca., publié le 2 Novembre 2012, en ligne. Url : https://www.espaces.ca/articles/actualites/1838-le-xc-harricana-monte-en-grade

Statistique Canada. 2019. *Les sports : pour s'amuser et être en forme.* Gouvernement du Canada, Service Statistique du Canada, en ligne. Url : https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/190521/dq190521c-fra.htm

Travert, M., Hanula, G., & Griffet, J. (2019). Un sport sur mesure : l'ultra-trail. *Loisir et Société/Society and Leisure*, *42*(1), 165-181.

Urbański, R. (2018). Trail running-management, organization, safety, evaluation. The activity of ITRA Association. *Journal of Education, Health and Sport*, *8*(8), 1236-1249.

UTHC, 2014. *Ultra-trail Harricana 2014, Guide de l'athlète 2014 pour le 65km et le 80km*. Ultra-Trail Harricana du Canada, 14 p.

UTHC, 2017a. *Politiques de développement durable*. Ultra-Trail Harricana du Canada, 2 p.

UTHC. 2017b. *Un loup est un loup*. Ultra-trail Harricana du Canada, en ligne. Lien url : https://harricana.info/2018/06/un-loup-est-un-loup/

UTHC. 2019. *Bilan de l'année 2019*. Ultra-trail Harricana du Canada, en ligne. Lien url : https://harricana.info/2019/12/2019-bilan-evenements-harricana

UTHC. 2020a. *Partenaires*. Ultra-trail Harricana du Canada, en ligne. Lien url : https://harricana.info/partenaires/

UTHC. 2020b. *Guide de l'athlète 2020 : 65 – 80 et 125km*. Ultra-trail Harricana du Canada, 44 p.

UTHC. 2020c. *UTHC – Accueil*. Ultra-trail Harricana du Canada, en ligne. Lien url : https://harricana.info/accueil

UTHC. 2020d. *Programme d'accueil des élites et têtes d'affiches*. Ultra-trail Harricana du Canada, en ligne. Lien url : https://harricana.info/programme-daccueil/

Worldathletics. 2020. « *Trail-Running* ». World Athletics, en ligne. Url : https://www.worldathletics.org/disciplines/trail-running/trail-running

Waser, A. M. (1998). Du stade à la ville : réinvention de la course à pied. In *Les Annales de la recherche urbaine* (Vol. 79, No. 1, pp. 58-68). Persée-Portail des revues scientifiques en SHS.